

ROSE BECKER



BONUS

PROTÈGE-MOI...  
*de toi*

Rejoignez les Editions Addictives sur les réseaux sociaux et tenez-vous au courant des sorties et des dernières nouveautés !

**Facebook** : [cliquez-ici](#)

**Twitter** : @ed\_addictives

Rose M. Becker

***PROTÈGE-MOI...DE TOI,***  
**VOTRE CHAPITRE CADEAU !**

zbog\_001

# La rencontre vue par Matthew : *Mon (irrésistible) cauchemar personnel*

Adossé au mur au fond du plateau de tournage, je garde les yeux braqués sur elle pendant qu'elle tourne sa scène. Elle, c'est Liz Hamilton. Probablement l'une des actrices les plus célèbres et talentueuses de la planète. Un mètre soixante-cinq, cheveux blonds, yeux verts et sourire ultrabright qui s'étale en permanence sur les couvertures de magazines du monde entier. Et le plus souvent en charmante compagnie. Ou éméchée à la sortie de boîtes de nuit. En d'autres mots, la proie rêvée des paparazzis. Pourtant, je n'arrive pas à savoir s'il s'agit d'un rôle ou de sa véritable personnalité. Qui est cette fille ? Une victime ? Une femme calculatrice ? Ou simplement une actrice qui a perdu le contrôle ?

*Qu'est devenu mon vieil instinct ? En panne ?*

De toute manière, jamais je n'aurais dû accepter de me

rendre dans ces studios de cinéma, même sur l'ordre du boss de mon agence de garde du corps. Avec un petit pincement au cœur, je repense brièvement à mon ancien travail – mon *vrai* travail. Comment ai-je pu me retrouver dans cette situation ? Brièvement, des flashes me reviennent, ramenant à la vie des images d'un passé qui me hante. Un hangar sur les docks. Mon meilleur ami. Un coup de feu. Non, stop ! Ce n'est pas le moment !

Fermant la porte à ces souvenirs envahissants, je me concentre sur la scène qui se déroule sous mes yeux. Dorénavant, je suis bodyguard. Spécialisé dans les missions à hauts risques, en particulier la protection des réfugiés politiques ou des journalistes chassés de leurs terres par les régimes tyranniques qu'ils ont tenté de mettre en péril grâce à leur plume – et leur courage. En général, des personnes que j'admire. Au cours des six derniers mois, j'ai déjà assuré deux contrats différents de cet acabit. Jusqu'à ce que Clark Watts me téléphone, excité comme une puce.

– Matthew ! Accroche ta ceinture : je viens de décrocher un contrat en or pour l'agence CORP. Tu ne devineras jamais qui a besoin d'un garde du corps ?

– Barack Obama ? ai-je hasardé, plein d'espoir.

*Parce que je sentais déjà que la réponse n'allait pas me plaire. Du tout.*

– Encore mieux ! Liz Hamilton ! Liz Hamilton en personne ! Tu imagines ? C'est le jackpot, mon vieux ! Enfin, à condition que tu obtiennes le boulot...

*Eh voilà comme je me suis embarqué dans cette histoire...*

Au même moment, le réalisateur du film – un certain Steven Bradbury, jamais entendu parler... cela dit, je ne suis pas vraiment expert ès septième art – pète un câble contre un éclairagiste. Ambiance. A la place du pauvre homme, j'aurais répliqué vertement et envoyé promener ce malade... mais le malheureux se contente de faire le dos rond, encaissant la pluie assassine de critiques qui déferlent sur lui. C'est marrant, je déteste déjà ce metteur en scène. Pour qui se prend-il ? A croire que certaines personnes sont complètement mégalos dans le milieu du cinéma.

*Ce qui ne donne pas du tout envie d'y travailler.*

Pendant ce temps, Liz Hamilton rejoint le siège marqué à son nom dans un coin du plateau, à l'écart des caméras. Je ne la perds pas des yeux, à la fois méfiant et... intrigué.

Sans vouloir passer pour un fan, c'est assez impressionnant de la voir « en vrai ». J'ai presque l'impression qu'elle est sortie de l'écran – qu'elle crève à chacune de ses prestations. Comme la moitié de la planète, je ne peux nier qu'elle est sublime.

*En fait, j'ai vraiment l'air d'un fan de base, là.*

Elle a parfaitement conscience de ses atouts tandis qu'elle se penche vers sa voisine. Peut-être l'une de ces esclaves – pardon, je voulais dire assistante, c'est plus moderne – qui traîne dans le sillage des stars pour se plier à leur quatre volontés ? Non, elles ont l'air intimes, complices. Je me retiens néanmoins de fuir les lieux à toutes jambes. Si seulement Clark ne comptait pas sur moi pour ce boulot !

Cela dit, je n'ai pas accepté. Pas encore. J'en suis même très loin. Pour la première fois, je me réserve un droit de veto. D'ordinaire, je ne discute pas les ordres de l'agence CORP... mais le cas de cette jeune femme est particulier. Ce qui explique pourquoi je l'observe en recul, décidé à évaluer la situation avant de me lancer dans le vide sans filet. Certes, j'aime les défis et les montées d'adrénaline... seulement, je ne suis pas certain de vouloir bosser avec elle. Ni d'avoir les nerfs assez solides pour

ça !

A côté de son amie, Mademoiselle Hamilton se tord le cou, comme si elle cherchait quelque chose – ou quelqu'un. A cette distance, je lis sans peine sur les lèvres – déformation professionnelle, sans doute.

– Où ? Où ? répète-t-elle.

– A dix heures dix ! répond l'autre fille.

Soudain, deux yeux vert émeraude me transpercent. Et bizarrement, mon cœur remonte dans ma trachée et ma gorge.

*Qu'est-ce que... qu'est-ce qu'il m'arrive ?*

– Rhôôô ! Sexy !

L'exclamation qui lui échappe est si forte que j'ai presque le son. Et sa bouche sensuelle, maquillée d'une couleur bizarre – un genre de beige rose très étrange mais plutôt joli – s'arrondit. Je rêve ou elle parle de moi ? Nos regards se croisent. Je ne bouge pas, parfaitement immobile tandis que ses pupilles glissent sur moi, m'enveloppant des pieds à la tête sans pudeur. A l'évidence, cette fille n'a pas froid aux yeux. Elle me mate avec le même culot qu'un mec. Parce que je me fais mater.

Moi.

*On aura vraiment tout vu...*

Je la fixe en retour - intensément. Rompant la première, elle détourne la tête. Je suis très fort à ce petit jeu-là, mademoiselle Hamilton. Je ne vous conseille pas de rester sur ce terrain... Gracieuse, elle se penche à l'oreille de son amie pour lui chuchoter des paroles qui m'échappent. Je peine à m'imaginer à quoi ressemblerait une vie à ses côtés. Car qui dit garde du corps dit partager vingt-quatre heures sur vingt-quatre le quotidien de son protégé. Mon petit doigt me dit que nous risquons de nous entendre comme chien et chat. Alors pourquoi ne puis-je détacher mes yeux d'elle ?

*Et mon cœur, qu'est-ce qu'il a ?*

*Je trouve qu'il bat bien vite depuis tout à l'heure...*

Moi ? Aux côtés de Liz Hamilton du matin au soir ? Dans ce monde de cinglés ? C'est sûrement ce qui me donne des palpitations ! Ça et rien d'autre... Je continue à surveiller ma cible, l'évaluant en silence pendant qu'elle pique un fard. Quoi ? Non, attendez ! Elle rougit ? Je contiens ma surprise, le visage toujours hermétique. En

même temps, elle tripote nerveusement son téléphone, incapable de garder ses mains au repos. A croire qu'elle se trouve sur des charbons ardents. A nouveau, mon regard dérive sur ses traits réguliers, ses fines épaules, son corps gracile.

*Elle est... spéciale. Spectaculaire, aussi.*

*Liz Hamilton, en somme.*

Elle se tortille sur son siège tout en continuant à m'observer, les joues en feu. Nous ressemblons à deux fauves en train de s'évaluer à distance. Je ne fais pas un geste vers elle, encore incertain de ma décision. J'accepte ? Je refuse ? Quand soudain, elle se lève en retapant sa coiffure. Sur sa bouche, je devine le mot : « Chiche ! ». Et elle s'approche de moi dans son jean et sa chemise blanche, un grand sourire vissé aux lèvres.

*Intéressant.*

\*\*\*

L'actrice se dirige vers moi sans hésiter. Je ne m'approche pas, la laissant venir dans ma direction. Apparemment, elle a décidé d'attaquer la première –

j'aime les femmes qui ne manquent pas d'audace. Grâce à son initiative, je vais pouvoir me faire une idée plus complète et juste de son caractère. Je n'ai jamais condamné une personne avant de lui laisser une chance. Tout le monde n'est-il pas présumé innocent avant la preuve du contraire ? Voilà bien une chose que j'ai apprise dans mon ancienne profession. Malgré mes « a priori », je refuse de me braquer. Question de principe.

Et puis... il y a aussi ses yeux.

Verts. Doux. Profonds.

En parfait désaccord avec son attitude trop confiante, presque provocante.

Aucune expression ne passe sur mon visage. Je ne laisse rien deviner – et surtout pas le fond de mes pensées. Ce qui semble la déstabiliser. Elle fronce les sourcils, l'air de chercher une réponse sur mes traits. Professionnel jusqu'au bout des doigts, j'enferme mes émotions à double tour dans mon esprit. Même si je la trouve séduisante. Sa façon de marcher, sans doute. Et... touchante, aussi – même si je serais bien incapable d'expliquer pourquoi. Elle a quelque chose. Une grâce, une fragilité visible sous ses battements de cils de pin-up et son sourire XXL.

– Dites-moi qu'on se connaît, qu'on va s'enfuir à Las Vegas et se marier cette nuit.

*Eh bien, c'est ce qui s'appelle une entrée en matière !*

Je la dévisage sans rien dire, d'abord étonné par son attaque frontale. Sacré caractère ! Puis, amusé par le culot de la demoiselle, je ne peux réprimer plus longtemps mon sourire.

En plus, ses yeux sont vraiment magnifiques...

– Vous abordez souvent les hommes de façon aussi directe ?

– Seulement les hommes sexys.

*Wow ! Elle décoiffe, cette Liz Hamilton !*

– Dois-je le prendre comme un compliment ?

– Prenez-le comme vous voulez.

Je me mets à rire alors que sa voix veloutée glisse comme une caresse sur ma peau. Elle me sourit, mutine, joueuse. Penchant sur le côté sa jolie tête, elle me contemple de sous ses paupières mi-closes. Elle semble très à l'aise dans son rapport aux hommes. Sans doute n'a-

t-elle pas essayé beaucoup de refus au cours de sa vie... Et visiblement, je suis le prochain sur sa liste. Ce qui m'agace. Et me flatte un peu, j'avoue.

*Je ne suis qu'un homme comme les autres...*

Je n'en montre pourtant rien. Les lèvres scellées, les bras croisés sur la poitrine dans mon blouson de cuir, je ne répons pas à sa boutade. Car je refuse de rentrer dans son petit jeu ou de me laisser impressionner par son statut de star. Pour moi, elle n'est – elle ne doit être – qu'un contrat comme les autres.

*Si j'accepte.*

*Et rien n'est moins sûr...*

Je la considère un instant. Quelque chose cloche. On ne me l'enlèvera pas de la tête. Peut-être est-ce son attitude ? Sa façon de tortiller une mèche de ses cheveux blonds ? Ou son sourire trop insistant ? J'ai l'impression qu'elle joue un rôle – ou plutôt, qu'elle surjoue le sien. Elle ne peut pas être que cette séductrice qui vampe les hommes et court les soirées à la mode. Je continue à voir cette petite ombre dans son regard. A moins que je ne me fasse des idées sur son compte...

– Je ne vous avais encore jamais vu dans les parages...  
et je n’aurais pas oublié un visage comme le vôtre.

S’appuyant au mur près de moi, elle semble prendre la pause comme si elle attendait le déclic d’un appareil photo. Déformation professionnelle, sûrement. Ou besoin éperdu de plaire. Je ne réponds pas, prudent. J’en apprends bien davantage sur elle en restant mutique, en laissant le ballon dans son camp. A l’évidence, elle a beaucoup de mal avec le silence – et les gens qui lui résistent ?

*Elle est moins lisse que le prétendent les journaux.*

*Et moi... moins imperméable à son charme que je ne l’aurais cru.*

– Vous êtes technicien ?

– Non.

– Acteur ?

– Non plus.

– Figurant ?

– Encore raté.

Les répliques rebondissent entre nous comme une balle de ping-pong. De son ongle, elle se gratte la tempe, visiblement à cours de suppositions... ce qui me tire un

autre sourire. Cette fille n'abandonne jamais. Seul problème : je suis au moins aussi têtu qu'elle. Et je prends secrètement plaisir à cette joute. Autour de nous, les techniciens continuent à aller et venir, préparant les éclairages, les caméras, les micros pour la prochaine prise de vue – tout un monde qui m'est parfaitement étranger.

*Et qui risque de le rester...*

Sauf qu'elle a vraiment besoin de moi, même si elle l'ignore. Karl Wallace, son agent, m'a fait parvenir via mon patron les lettres de menaces dont sa protégée est inondée depuis quelques temps. Et ces missives fleurent la folie à plein nez avec des récits d'agressions, de meurtres tous plus détaillés et sordides les uns que les autres. De vrais petits récits d'horreur à vous faire dresser les cheveux sur la tête. Liz Hamilton doit absolument être protégée... même si ce n'est pas forcément par moi.

*Alors pourquoi ai-je ce curieux pincement au cœur ?*

– Et en dehors de jouer les beaux mystérieux, que faites-vous ici ?

*Où va-t-elle chercher tout ça ?*

– Je me renseigne.

Cette fois, l'expression de son visage change du tout au tout, comme si je venais de la menacer. Suspicieuse, elle se referme comme une huître. Son magnifique sourire disparaît – et je me rends compte avec surprise qu'il me manque presque. Les sourcils froncés, elle me jauge des pieds à la tête, toute lueur d'intérêt envolée.

– Vous êtes journaliste ?

Sa voix dure est presque méconnaissable. Sans doute la presse lui en a-t-elle fait baver. Rien d'étonnant à ce qu'elle se braque.

– Pas du tout. Et je ne suis pas en quête de ragots croustillants. Je suis seulement venu en observateur.

Elle semble se détendre aussitôt. Il faut dire que je n'ai pas vraiment la dégaine d'un paparazzi. A nouveau, son sourire réapparaît, illuminant toute sa physionomie, presque magique. Enhardie, elle pose alors une main sur mon avant-bras en une caresse fugace. Puis, du bout de son index, elle se met à tracer des formes sur ma peau, comme si elle dessinait des ronds en cherchant mon regard.

*Opération séduction : lancée.*

Le pire ? Ça marche ! Mon cœur accélère, incontrôlable... même si je reste officiellement de marbre. Je ne peux rien lui montrer. Ne suis-je pas ici pour le travail ? Pour donner mon opinion en tant que garde du corps ? Et puis, elle me déstabilise autant qu'elle m'étonne. Elle en fait trop – beaucoup trop. Ce qui la rend... touchante, vulnérable, fragile. Nos regards se croisent. L'actrice esquisse un sourire aguicheur, assorti d'un clin d'œil... avant de se rétracter. Faute de réaction de ma part, elle retire brutalement ses doigts. A croire qu'elle vient de se brûler. Je suis probablement le premier homme à ne pas répondre à ses avances.

*Ce qui demande une bonne dose d'héroïsme.*

Un peu mal à l'aise, elle recule d'un pas, cherchant à reprendre contenance. Et gênée, elle ne m'offre plus qu'un sourire contraint.

– Et vous avez trouvé ce que vous cherchiez ?

– Oui.

*Et plus encore.*

– Grâce à vous, mademoiselle Hamilton.

Je n'ajoute pas un mot. Je me contente de la saluer

d'un bref signe de tête. Et enfonçant les mains dans mes poches, je lui tourne le dos. Je n'ai plus rien à faire ici. Je me faufile parmi l'équipe technique qui s'agite, telle une ruche bourdonnante. Tout en évitant de justesse un type en train de changer les ampoules d'un projecteur, je gagne la sortie... et je sens son regard sur moi. Ses yeux verts me transpercent, me suivent. Alors, l'espace d'une seconde, j'ai l'impression que je ne pourrais plus jamais m'en débarrasser. Ou m'en passer. Je ne devrais pas accepter cette mission, même si une part de moi me pousse à accepter.

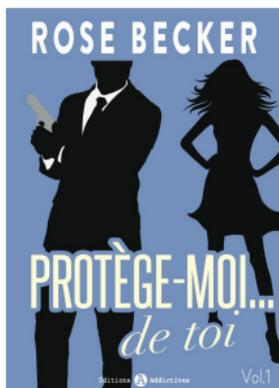
Parce qu'elle n'est pas pour moi.

Ni cette mission, ni elle.

**Egalement disponible :**

## **Protège-moi... de toi**

Célèbre actrice abonnée au succès et au sommet du box-office, Liz Hamilton est une jeune femme de 22 ans, insouciant et légère. Sa vie se résume à une succession de tournages, de soirées, d'interviews – et d'amis pas toujours sincères. Jusqu'au jour où elle reçoit les lettres d'un détraqué. Des missives inquiétantes, violentes, sinistres. Habitée à évoluer dans un monde de paillettes et de faux-semblants, elle n'y accorde guère d'importance... avant que son agent n'engage un garde du corps. Et pas n'importe lequel !



**Egalement disponible :**

## **Sex Friends - Et plus si affinités**

Le sexe sans les sentiments, un homme sans les inconvénients.

Un an après s'être fait larguer par son petit ami, Jane s'est installée sur la côte Ouest, fuyant son passé et sa famille... Elle qui n'attend plus rien de ses relations avec les hommes tente de se reconstruire à la campagne, loin de ses déboires amoureux.



**Retrouvez  
toutes les séries  
des Éditions Addictives**

sur le catalogue en ligne :

<http://editions-addictives.com>